



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR THERESIA MALIKONOPO
FRANÇOISE THÉRÈSE

retournée à la Maison du Père le 13 août 2020
à l'âge de 82 ans
dont 62 ans de profession religieuse

+2982

Femme de conviction, excellente enseignante de théologie, religieuse fervente et soucieuse de propager la Parole de Dieu, Sœur Françoise Thérèse a été un exemple de courage et une inspiration pour ses compagnes. Sa vie constitue un legs précieux, un éloquent témoignage de détermination, de foi active, de force et de persévérance remarquables.

Theresia est née à Mohlanapeng Ha Ts'iu dans le district de Thaba Tseka le 12 juin 1938. Fille de M. Mots'eare et de Mme Francina Mats'abo Raletooane, elle est la plus jeune de sept enfants. Elle est baptisée le 6 avril 1947 et reçoit le sacrement de la confirmation le 12 octobre 1948.

Elle fréquente l'école primaire Sainte-Croix dans la paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Paray où les Sœurs grises de la Croix exercent leurs fonctions. Elle quitte en 1954 pour aller vivre avec son frère aîné dans la paroisse de l'Immaculée Conception à Leribe ; cependant, elle revient un an plus tard à Thaba Tseka pour terminer ses études secondaires. C'est alors qu'elle fait la connaissance des Sœurs de la Charité d'Ottawa (anciennement appelées Sœurs Grises). Très vite, elle comprend qu'elle est destinée à être au service du Seigneur. Theresia réalise que son appel à la vie religieuse découle de sa rencontre avec deux Religieuses en particulier : Sr Joseph Ulrich du Canada et Sr Marie Cyprian, sœur Mosotho qu'elle rencontre à l'école primaire de Paray.

Sœur Françoise Thérèse se souvient qu'en rentrant chez elle pour les vacances, elle a été très intriguée et attirée par le style de vie des Sœurs. Cependant, elle fait face à une épreuve douloureuse : sa mère refuse sa demande de rejoindre les Sœurs de la Charité. En fait, elle s'oppose au souhait de sa fille à un point tel qu'elle l'empêche même d'aller à l'école. Sœur Françoise Thérèse se souvient clairement de la peur qu'elle a eue lorsque sa mère est rentrée de l'église un dimanche et l'a grondée pour s'être liée d'amitié avec Pascalina 'Mapalamang Mahapang qui sera plus tard connue sous le nom de Sœur Margaret Mary au sein de la Congrégation. Malheureusement, son père, qui avait l'habitude de résoudre ce type de conflits, est décédé. Thérèse se retrouve avec son frère aîné et ne trouve pas de solution qui puisse convaincre sa mère.

Elle finit par raisonner ainsi : *"C'est un signe clair que c'est le bon moment pour moi d'avancer seule, vers mon destin"*.

Elle quitte l'école quelques jours plus tard et s'enfuit au couvent Sainte Marguerite Marie. Peu après son arrivée en 1957, les Sœurs procèdent à son transfert au couvent Notre-Dame de Pontmain.

Cependant, Theresia ne peut être admise car le consentement des parents est exigé car elle est encore mineure. Impossible de l'obtenir. Elle doit donc attendre un an pour atteindre l'âge requis pour ne plus avoir besoin de la permission de sa mère. En 1958, elle entre dans la Congrégation à titre de postulante avant d'être admise au noviciat en 1959. Elle prononce ses vœux temporaires le 7 janvier 1960 et ses vœux perpétuels le 7 janvier 1965.

Durant ces années, elle prend goût à la lecture. Son amour pour les livres est contagieux, et elle influence même de nombreuses Sœurs à s'y intéresser. Cette passion pour la littérature fait surgir en elle un désir de se joindre au monde de l'éducation. C'est en 1960 que son souhait se réalise : elle devient enseignante dans une école primaire de la paroisse de Notre-Dame de-la-Merci. Dès ses premières années, on reconnaît en elle une enseignante et une dirigeante hors pair. Elle est connue pour son éloquence et sa voix à la fois harmonieuse et puissante. Elle enseigne la catéchèse avec beaucoup d'enthousiasme et souhaite que tous les enfants puissent connaître et aimer Dieu. Cet enthousiasme la conduit au Collège de formation St. Mary's au Lesotho de 1963 à 1965, où elle obtient son certificat d'enseignement au primaire.

À partir de ce moment, elle se voue avec bonheur comme enseignante dans plusieurs écoles : Charles Primary de 1966 à 1968, Paray Primary en 1969, et St. Paul's Primary de 1970 à 1980. Tout au long de ces années, elle acquiert également d'autres qualifications pédagogiques.

En février 1994, le devoir l'amène en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour enseigner dans le camp de réfugiés d'Iowara et faire du travail en pastorale et en éducation de la foi. Elle réside au couvent Sainte-Agathe où elle assume également le rôle d'animatrice locale. Après cette expérience enrichissante, elle retourne au Lesotho à la fin de l'année 2004.

Après une courte période de repos, elle est envoyée pour enseigner la catéchèse à la paroisse Notre-Dame de Lourdes en République d'Afrique du Sud. Elle y reste deux ans jusqu'à ce que ses compétences professionnelles soient requises pour la formation de jeunes Sœurs au Lesotho. Elle est d'abord amenée au couvent Louis-Gérard à Likhakeng et devient responsable du noviciat avant d'être appelée, deux ans plus tard, à prendre la responsabilité du noviciat du couvent Notre-Dame de Pontmain. La scolarisation et la formation des novices est une tâche

qu'elle remplit remarquablement bien. En 2011, elle est nommée animatrice au couvent Sainte-Claire.

Nous nous souvenons de Sr. Françoise Thérèse comme étant une enseignante et une leader naturelle. Ses stratégies d'enseignement rendaient les matières complexes et la théologie plus faciles à comprendre pour tous. Elle était une personne très simple et humble qui visait à accomplir ses tâches avec excellence. Elle s'est toujours appliquée à encourager les jeunes à développer un intérêt et une appréciation pour diverses activités et elle a inculqué aux enfants de bonnes habitudes d'ordre, de rangement et de propreté. Faire pousser des plantes et en prendre soin était l'un de ses passe-temps favoris. Lorsqu'elle était à l'infirmerie de Paballong, sa dernière demeure, l'empathie et la sympathie dont elle faisait preuve envers les autres étaient exceptionnelles et inspirantes.

Cette Sœur, qui a traversé des moments difficiles pendant son adolescence, a su rebondir et toucher le cœur de plusieurs grâce à son charisme et à sa voix incroyable qui résonnera à jamais dans les murs des nombreuses écoles et couvents où elle a enseigné et influencé tant d'esprits et de cœurs. Sœur Françoise Thérèse avait le don particulier de faire comprendre aux gens que l'amour du Père rend la vie tellement meilleure. Repose en paix, chère Sœur Françoise Thérèse.

